

MADJID ZIOUANE

Comédien depuis toujours, il bascule dans la chanson où son nom s'insinue lentement mais sûrement. Il vient, en outre, d'intégrer le groupe Mon Côté Punk.

L'émotion faite homme

Né à Paris, Madjid Ziouane débute à 17 ans dans le monde du travail, d'abord menuisier puis cariste, serveur... Le soir, il s'éclate à l'atelier-théâtre du conservatoire de Créteil où il se prend tellement au jeu qu'il s'offre, en plus, des cours à la Maison des Arts. La vocation est née qui fait lui un comédien, alternant scènes et galères, courant les castings et se contentant le plus souvent de doublages et de post-synchros. Il décroche son premier rôle professionnel à 24 ans, celui de Scapin, dans une mise en scène de Jean-Pierre Fontaine, du côté de Boulogne.

L'un de ses comparses de l'époque se nomme Frédéric André : Madjid ne sait pas encore qu'il sera l'un de ses paroliers – une quinzaine d'années plus tard – lors de son entrée en chanson. C'est lors d'une pièce d'Olivier Py, au Lavoisier moderne parisien, que pour la première fois il est amené à chanter en public. Saisi qu'il est par cet autre (et superbe) talent de Ziouane, Frédéric l'encourage en ce sens et lui offre des textes, les siens, écrits dans l'espoir de les entendre chanter un jour.

Alger-Lisbonne-Paris

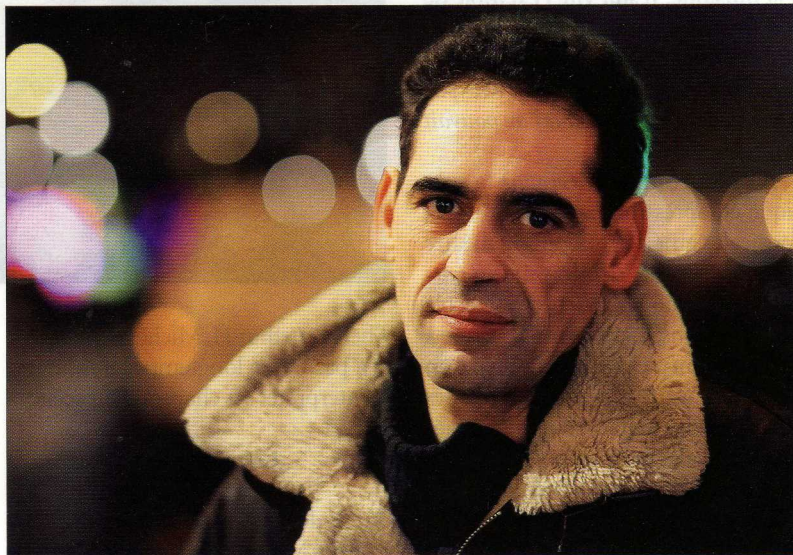
Le hasard veut que, peu après, Madjid rencontre Denise Bonal, auteur et comédienne qui, elle aussi, écrit des textes de chansons. Il les met en musique comme il vient de le faire avec les textes d'André. En résulte une maquette, *La Grande Lessive*, bricolée entre fromage et dessert, dans la cuisine d'un ami... Nous sommes alors en 2000. Il faudra encore un peu de temps avant que Madjid entre résolument dans la peau d'un chanteur. Le temps de ren-

contrer ceux qui constitueront sa formation, notamment le contrebassiste et arrangeur Yves Martin.

Tous vont s'atteler au seul CD à ce jour de Ziouane, *Alger-Lisbonne-Paris* paru en juin 2007. Un album partagé entre l'arabe dialectique et un français qui fait honneur à la langue et convoque le souvenir de grands de la chanson. Pas par des reprises, encore que. Par la façon d'interpréter, par des in-

plus beaux moments du CD, l'un des temps forts de Ziouane sur scène.

Cela fait cinq ans, désormais, que Madjid (48 ans aujourd'hui) est aussi et avant tout chanteur. Longtemps en résidence à Clichy, au Bouquin affamé, il a souvent alterné les concerts dans des petits lieux parisiens et ceux en appartement dans la banlieue nord de Paris. Son nom s'insinue à présent chez les organisateurs, dans les festi-



(Ph. F. Vernhet/Chorus)

tonations légèrement différentes d'un titre à l'autre. Il y a du Mouloudji par la voix et certains thèmes, Leny Escudero, Adamo aussi... Il y a la persistance d'une chanson classique dans la forme, bouleversante dans l'émotion. Encore faut-il une voix qui la charrie : celle de Ziouane est simple et déchirante, et vous emmène loin, très loin, par sa seule puissance.

Un air et quelques mots nous sont familiers : *Hadga ennass iychou* de... Louis Aragon et Léo Ferré. En fait *Est-ce ainsi que les hommes vivent*, l'un des

vals. Et des collègues le remarquent : Romain Didier, le Quartet buccal ou encore Loïc Lantoine qui l'invite sur-le-champ à faire sa première partie à L'Européen, en octobre 2006. Tôt ou tard, vous le découvrirez aussi... et ce sera un grand moment.

Michel KEMPER

Contact scène : La Mauvaise Foi, 96 rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 Paris (tél. 01 48 06 01 07 ou 06 07 11 93 94 ; mél : la_mauvaise_foi@club-internet.fr ; site internet : <http://madjid.ziouane.free.fr>).